

Interoutes et villes

VERS LA ROUTE DE CINQUIÈME GÉNÉRATION ?



Du 7 au 9 octobre dernier, le salon dédié aux aménagements routiers et urbains a ouvert ses portes à Lyon. Résumé des tendances observées.

Ce sont les routes intelligentes qui étaient mises à l'honneur à l'occasion de la 5^e édition du salon Interoutes et villes. 5 000 visiteurs y ont rencontré 200 exposants, sur 13 000 m² ont pris part à l'évènement. Gardons à l'esprit que la France dispose du réseau routier le plus dense d'Europe (1 052 232 km), tandis que les infrastructures ferroviaires (30 581 km) et fluviales (8 501 km) ne sont pas négligeables.

Parallèlement au salon, diverses conférences et manifestations ont été organisées. Parmi elles, l'Institut des routes, des rues et des infras-

tructures pour la mobilité (Idrim) a organisé son second congrès. Tandis que la l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (Ifsttar) a présenté le thème de la « route du XXI^e siècle ». Le développement de celle-ci est le but du programme de recherche Forever Open Road (FOR), lancé en 2010, par le Forum of European Highway Research Laboratories (FEHRL). Un

projet baptisé Route de cinquième génération (R5G) par l'Ifsttar. Il devrait se concrétiser d'ici à 2025, après la mise en place de démonstrateurs grandeur nature

Améliorer la sécurité

Cette route du futur devrait permettre de surveiller et d'analyser le comportement et les dégradations des structures de chaussées au fur et à mesure de leur exploitation –

La machine à coffrage glissants de MBW pourrait intéresser les PME du secteur routier.





Le carrossier TIB propose des cellules pour véhicules intervenant sur autoroutes. Une idée qui pourrait intéresser d'autres secteurs du BTP.

Photos Girault

notamment en mesurant le trafic – pour améliorer leur sécurité et confort d'utilisation. Elle serait à la fois évolutive, interactive et respectueuse de l'environnement. A cette fin, la R5G exploiterait les nouvelles technologies de l'information et de la communication, le stockage et la restitution d'énergie, l'emploi de nouveaux matériaux alternatifs...

En parcourant les allées du salon, effectivement, on constate que plusieurs exposants proposent des solutions conformes à cette tendance... Ainsi, Hikob a exposé un système de capteurs embarqués, permettant de collecter des données complexes (comptage du nombre de voitures empruntant une voie, mesure du débit de vitesse du trafic), etc. Ceux-ci

peuvent être intégrés dans un revêtement de chaussée, un trottoir...

Futur contre présent

Autrement, des exposants proposaient un panel de dispositifs de communication. Parmi eux, Mosaïque est la première table tactile évolutive et connectée, support pédagogique et d'information. Elle est personnalisable selon la spécificité des besoins et secteurs d'activité. Ses utilisateurs peuvent y récupérer les données disponibles sur leurs smartphones, en s'approchant de la table, puis les partager sur internet... Plus loin, la startup toulousaine The CoSMO Company a présenté un simulateur de projets urbains. Il permet, par exemple, de simuler l'implantation de nouvelles infrastructures de transports, puis d'en évaluer l'impact, avant développement du projet.

Toutefois, force est de constater que la majorité des exposants ont proposés des innovations plus proches des besoins immédiats du développement urbain et routier (voir encadré). Par exemple, si Colas, Eiffage TP, Eurovia et NGE ont présenté des projets liés à la RG5, ils exposaient aussi des solutions liées au rallongement forcé de la durée de vie des infrastruc-

D'après AquaTerra Solutions, son Geoweb rencontre de plus en plus de succès.



Tour des stands

● AquaTerra Solutions

Spécialiste de l'aménagement technique contre l'érosion et pour l'aménagement du terrain, AquaTerra Solutions a notamment exposé plusieurs gammes de gabions. Parmi ceux-ci, un nouveau modèle, en galfon. Cet alliage lui permet de gagner en longévité et même de dépasser les ouvrages en béton ou en inox.

Autrement, AquaTerra Solutions présentait aussi un système de confinement cellulaire. Ce Geoweb n'est pas un nouveau produit. En revanche, l'enseigne a noté qu'il était de plus en plus utilisé. Ses alvéoles favorisent le développement racinaires des plantes et favorise le drainage de l'eau. Il est notamment employé pour stabiliser les accotements.

● MBW

Cette machine à coffrages glissant n'est pas nouvelle. Mais elle peut intéresser tout particulièrement certaines PME des TP... Et les autres – plusieurs sont employées par de grands groupes de construction routière ! Elle leur permet de passer de l'installation de bordure préfabriquée à celle coulée en place. Elle peut ainsi réaliser des éléments jusqu'à une dimension de 46x46 cm, dont le profil est directement incorporé sur la chaussée... Une solution assurément plus économique.

● Schaefer Technic

Le Vario OB 43/10 à Colfix est censé être la plus grande machine de combinaison revêtement dressing du monde, monté sur un véhicule rigide, avec auto-chargement de copeaux.

Le spectacle sera un pulvérisateur de couche de liaison avec du bitume chaud matériel de pulvérisation conjointe, et schaefer-technic sont les principaux fournisseurs de ce type de machine au Royaume-Uni. L'équipement améliore considérablement la production, de la qualité et de la sécurité sur place.

● TIB

Seul carrossier industriel à exposer sur le salon, il y a présenté une solution particulièrement originale. Ce spécialiste de l'aménagement de cellules d'ambulance sur châssis-cabine (le seul en France) a su appliquer ce principe à d'autres secteurs. Ainsi, sur le salon, il s'adresse aux prestataires opérant sur l'autoroute.

Cette cellule présente les mêmes dimensions extérieures et le même poids qu'un fourgon tollé. Mais à l'intérieur, il offre plus de place et de confort à ceux qui l'utilisent. Enfin, la cellule peut être démontée lors d'un changement de véhicule. Il permet donc aussi de réaliser de sérieuses économies.

tures, en attendant le déblocage de budgets pour leur réfection... Tandis que Lafarge présentait notamment des matériaux issus du recyclage. Car, si la tendance, dans les salles de conférences, était à la projection quelques décennies dans le futur, sur les stands on s'est plutôt attaché à rester ancré dans le présent et aux économies imposées par la crise. ●

Nicolas Girault